

Hommage du Cirad à Michel Griffon



Texte d'Hommage

Nous sommes tous orphelins. Michel Griffon, figure historique du Cirad et pionnier d'une agriculture conciliée avec la nature, laisse l'héritage d'un intellectuel visionnaire et d'un humaniste profondément engagé pour le Sud. Michel a joué un rôle majeur dans la vie de notre institution et dans la recherche agronomique internationale. Il a participé à la création du Cirad. Agronome et économiste et se référant à la notion de révolution doublement verte, il est le père du concept d'intensification écologique. Très charismatique, il a piloté en tant que directeur scientifique du Cirad de 1999 à 2004 la conversion de l'institution vers l'ambition de durabilité et son intégration dans le paysage académique français via l'implication dans les unités mixtes de recherche.

Michel a consacré sa vie à l'analyse et à l'amélioration des politiques agricoles — dans les pays du Sud comme en France — à travers une réflexion prospective exigeante. Il s'est engagé dans la modernisation des organismes français, d'abord ceux dédiés à la recherche agricole pour le développement, puis l'ensemble du système de recherche nationale.

Né en 1948 à Bourges, ingénieur agronome diplômé de l'Institut national agronomique Paris-Grignon, il débute sa carrière au Nicaragua (1972-1973) pour y effectuer son volontariat du service national. Il est responsable du programme Formation paysanne au sein de l'Institut agraire du Nicaragua qui met en place des projets de colonisation agricole. Après le tremblement de terre qui détruit la capitale fin 1972, il s'engage alors dans des opérations humanitaires d'appui à l'auto-construction de logements pour des déplacés, puis de développement rural portant sur l'accès à l'eau potable et à la petite irrigation dans les communautés pauvres et marginalisées des zones sèches du département de Matagalpa. Ce sont deux années riches de chaleureuses relations humaines. Confronté à la misère sociale et aux inégalités socio-économiques, Michel s'engage dans des actions collectives locales pour alléger ces fardeaux. Cette expérience renforcera ses convictions, ses engagements et sa réflexivité.

Il rejoint ensuite la Société d'études pour le développement économique et social (SEDES), filiale de la Caisse des dépôts et consignations, où il dirige la division « Politique agricole et recherche/développement ». Pendant sept ans, de 1973 à 1981, il y analyse les politiques agricoles de plusieurs régions françaises et de pays africains comme le Sénégal, le Cameroun ou la Tunisie. Ces expériences l'ancrent dans la réalité des terrains, affûtent sa capacité de diagnostic et nourrissent une pratique concrète du changement. Il y amorce également ses travaux de prospective économique et technologique.

Entre 1981 et 1986, au ministère de la Coopération, il participe à la définition de la politique française dans ce domaine en tant que rapporteur de la mission sur l'avenir de la recherche et de la coopération, confiée à Jacques Berque. Il contribue à la réforme de l'ORSTOM et à la transformation du GERDAT en CIRAD, avant de prendre le poste de secrétaire général du Fonds d'aide et de coopération, où il met en place un système de programmation de l'aide publique au développement.

Entré au CIRAD en 1986, Michel Griffon y dirige l'Unité de recherche « Politiques et prospective agricoles » pendant dix ans, puis devient chargé de mission « Économie et sciences sociales ». Il joue un rôle majeur dans le développement des compétences en économie et en économie de l'environnement, tout en participant, à la demande d'Henri Carsalade, alors Directeur Général, à la conception du projet d'entreprise du CIRAD.

Partant d'une interrogation centrale — « Existe-t-il des voies d'ajustement qui éviteraient les effets néfastes sur l'agriculture ? » —, il explore de multiples champs : ajustement structurel, économie des filières, régulation internationale, prospective agricole, économie institutionnelle, gestion des ressources renouvelables. Homme de synthèse et bâtisseur de ponts, il mobilise la prospective pour poser les bonnes questions, et la modélisation pour y répondre. Il organise de nombreux séminaires et publie de multiples ouvrages.

En 1994, il fait partie du groupe d'experts présidé par Gordon Conway, chargé par le GCRAI de rédiger le rapport « *Renewal of the CGIAR: Sustainable Agriculture for Food Security in Developing Countries* ». Le GCRAI lui confie en 1997 le secrétariat du sous-groupe « Science et stratégie » de sa commission de revue externe.

C'est dans ce contexte qu'il participe à l'élaboration et à la promotion du concept de « révolution doublement verte » : une agriculture capable de reproduire les succès de la Révolution verte tout en étant équitable, durable et respectueuse de l'environnement. Face à l'urgence de réinventer des modèles de développement et pour mieux communiquer, il invente l'oxymore « intensification écologique ». L'idée force était de ne plus opposer productivité et environnement, mais d'utiliser les fonctionnalités des écosystèmes pour produire davantage et mieux. Pour Michel, l'écologie n'était pas un frein, mais un moteur scientifique pour assurer la sécurité alimentaire, particulièrement pour les paysanneries pauvres du Sud. Si le terme d'agroécologie est aujourd'hui au cœur des stratégies internationales, c'est en grande partie grâce aux fondations qu'il a ainsi posées.

Directeur scientifique de 2000 à 2005, il est l'artisan de la mutation du Cirad. Il supervise la préparation du projet stratégique qui transformera durablement l'établissement. « *Michel a joué un rôle majeur dans la vie de notre institution et dans la recherche agronomique internationale*, souligne Élisabeth Claverie de Saint-Martin, PDG du Cirad. *Père du concept d'intensification écologique, il a piloté en tant que directeur scientifique du Cirad de 1999 à 2004 la conversion de l'institution vers l'ambition de durabilité et son intégration dans le paysage académique français.* »

Sa participation au lancement de *l'International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development* (IAASTD) en 2004 conduit à la création d'un modèle mondial d'offre et de demande agricoles, puis, afin d'y contribuer, à l'exercice Agrimonde réalisé par le CIRAD et l'INRA. L'un des scénarios proposés y décrit une transition vers une agriculture durable portée par la révolution doublement verte, directement inspirée de ses ouvrages.

En 2005, il rejoint l'Agence nationale de la recherche (ANR), peu après sa création, et se fait architecte des politiques nationales de recherche. La mise en place de l'ANR incarne alors la volonté de moderniser la

programmation et le financement de la recherche française. De 2005 à 2008, il dirige le département « Écosystèmes et développement durable », puis devient directeur général adjoint de l'agence (2008-2012) aux côtés de Jacqueline Lecourtier. Il participe activement à la structuration des dispositifs et instruments de financement qui soutiennent depuis cette époque, la recherche française, fondamentale comme appliquée. La certification ISO 9001 obtenue pour les processus de sélection (2008) puis de programmation (2010) vient consacrer cette dynamique de professionnalisation et de légitimité. Durant ses années d'exercice à l'ANR, il y insuffla une grande liberté de programmation, incitant à l'ouverture entre disciplines et entre institutions, établissements de recherche et universités, pour la conception de programmes innovants qui ont marqué et marquent encore les sciences de l'agriculture et de l'environnement.

Il fonde en 2009 avec Bruno Parmentier l'Association pour une agriculture écologiquement intensive (AEI). Lieu de débats et de rencontres entre acteurs aux horizons variés, l'AEI organise des entretiens annuels (2010-2016) marqués par la richesse des témoignages d'agriculteurs en transition.

Malgré une santé fragile depuis plus de dix ans, Michel Griffon ne cesse jamais d'écrire, de débattre, de proposer. Il collabore notamment avec Philippe Dessertine au sein de la chaire FINAGRI (Financement alternatif du secteur agricole), explorant des mécanismes de financement innovants pour une agriculture conciliant performance économique et écologique. Il œuvrait à redéfinir la notion de valeur dans les systèmes financiers pour favoriser une transformation durable de l'agriculture.

Michel Griffon n'était pas seulement un théoricien, c'était un bâtisseur. Ceux qui ont eu la chance de le croiser gardent le souvenir d'un homme d'une grande humilité, d'une incroyable humanité. Pour les jeunes scientifiques, il était un maître à penser, toujours prêt à partager ses conseils. « *Nous garderons le souvenir d'un citoyen du monde et d'un grand serviteur du Cirad, de l'État et de notre pays* », confie Élisabeth Claverie de Saint Martin.

Témoignages institutionnels

CIRED

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Michel Griffon, économiste et agronome, spécialiste reconnu des questions de développement, ancien directeur scientifique du CIRAD et figure majeure du débat scientifique et intellectuel sur les relations Nord-Sud.

Michel Griffon a joué un rôle décisif dans l'histoire du CIRED, le Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement. Son soutien, sa vision et sa confiance ont été déterminants à un moment clé : sans lui, le CIRED ne se serait sans doute jamais installé, en 1998, au Jardin d'Agronomie Tropicale de Paris (JATP) à Nogent sur Marne. Il a très tôt perçu le potentiel de ce lieu, alors délaissé, et porté l'idée qu'il puisse devenir un espace durable de rencontre entre acteurs de la recherche, du développement et des politiques publiques. Cette intuition a ouvert la voie à ce qui est aujourd'hui la Cité du développement durable.

Au-delà du scientifique reconnu et du bâtisseur qu'il fut, Michel Griffon restera pour nous un homme de conviction, généreux intellectuellement, profondément attaché au CIRED et animé par une vision de long terme des rapports Nord-Sud et de la responsabilité des scientifiques dans la construction d'un monde plus juste et pacifique. Son héritage continue de nous inspirer.

Nos pensées vont à sa famille et à ses proches.

La Cité du Développement Durable

Michel Griffon fut le premier à percevoir tout le potentiel du Jardin d'Agronomie Tropicale de la Ville de Paris. Dès la fin des années 90, il a eu l'intuition fondatrice de rassembler sur le site des acteurs de différentes provenances : chercheurs, enseignants, professionnels du développement pour constituer un Campus dédié à la Mondialisation et au Développement Durable, lieu de dialogue, de débats et de croisement des expériences et des compétences.

La Cité est aujourd'hui l'héritière directe de ce mouvement que Michel Griffon a initié avec conviction et générosité. Nous lui devons beaucoup.

Nous lui exprimons notre profonde reconnaissance et garderons sa mémoire vivante.

Nos pensées vont aujourd'hui à sa famille et à ses proches.

Catherine pour l'ensemble des membres de La Cité du Développement Durable

GRET

Le Gret souhaite s'associer aux nombreux hommages à notre compagnon de longue date, Michel Griffon, et présente ses condoléances les plus sincères à sa famille, ses amis, les institutions avec lesquelles il a été associé.

Le Gret et Michel Griffon ont eu une longue histoire commune qui date du renouveau de la politique de coopération au développement en 1982-1983 ; chargé de la programmation aux Services de Coopération du ministère des relations extérieures, il avait inventé l'idée de programmes sectoriels de coopération, dont l'animation fut confiée en partie à des agents du Gret : la recherche-développement, les systèmes agraires, le bois de feu, la sécurité alimentaire, etc. Il avait aussi négocié en 1983 le transfert de crédits de la coopération vers le ministère de la recherche en liaison avec Henri Rouillé d'Orfeuil et Henri Carsalade, qui permis d'affecter au Gret 12 postes de chercheurs et chercheuses en vue d'asseoir le Gret dans sa capacité de travail sur les méthodes de développement dans la durée. Cette convention de financement, transitant par le CIRAD dont Michel a été l'inventeur, a été maintenue pendant plus de 40 ans, jusqu'à aujourd'hui. Plus tard, sa réflexion sur les révolutions agricoles, doublement vertes, sa vision d'un monde où l'écologie fondée sur la science était un atout, a fondé la base des travaux du Gret dans de nombreux territoires, car il avait une grande connaissance de l'Afrique et de l'Amérique centrale, de ses terrains, de ses agriculteurs. Dans ses fonctions au conseil scientifique du FFEM, il accueillait nos projets avec bienveillance, et toujours avec des conseils pertinents. Il fut aussi un des artisans essentiels de l'installation du Gret au Jardin d'Agronomie Tropicale de Nogent-sur-Marne, ce dont tous se félicitent.

Michel était aussi une personne humble, d'une grande humanité, toujours à l'écoute, accueillant facilement la demande de conseils, y compris pour les jeunes, dont il a été un maître à penser et un modèle. Son sourire apaisant conduisait vite à l'amitié, quand bien même son intelligence était fascinante. Le Gret le regrette amèrement. Ce fut un ami, une figure lumineuse.

Henry de Cazotte, président.

IEDES

Michel Griffon nous a quittés le 4 janvier 2026. Il était un ami et un compagnon attentif de l'IEDES, dont il fut président. Nous pensons à sa famille avec qui nous partageons le bref mais profond hommage que nous voulons lui rendre ici.

Agronome de formation, il a complété ses compétences par une connaissance et un exercice avisé de la discipline économique. Il a marqué une époque où il fallait remettre en cause des paradigmes solidement établis mais dépassés, aussi bien pour l'agriculture que pour les rapports Nord-Sud. En responsabilité programmatique à la direction scientifique du Cirad, sa contribution à cette transformation intellectuelle et, de facto politique, a été primordiale. Entre 1986 et 2004, il a accompagné le Cirad dans sa conversion à l'ambition de durabilité et dans son intégration dans le paysage académique français. Le sous-titre du bel ouvrage qu'il a co-signé en 2005, « *Le jardin d'agronomie tropicale. De l'agriculture coloniale au développement durable* », marque bien l'ampleur du changement à mener. Cet ouvrage montre également que Michel Griffon connaissait l'importance des lieux comme porteurs de mémoires mais aussi vecteurs de

changements. Ainsi, a-t-il œuvré en faveur de la création sur le site du Jardin d’Agronomie Tropicale de Paris de la Cité du développement durable, un écosystème favorable à la rencontre d’acteurs de la recherche, du développement et des politiques publiques. A partir des années 2000, sa position à la direction de l’Agence Nationale de la Recherche notamment, lui a permis de décliner sa vision et ses propositions au travers de nouvelles orientations de recherche. Il développe et vulgarise des idées majeures autour du concept de révolution doublement verte et de celui d’agriculture écologiquement intensive.

Ainsi, Michel Griffon a marqué toute une génération de décideurs, de politiques, de chercheurs et, bien sûr, d’enseignants et d’étudiants. Il a montré à toutes et à tous, avec pédagogie et avec un profond sens du dialogue, un nouvel horizon durable pour les agricultures et pour le développement. L’IEDES, ses étudiants et ses enseignants, en ont bénéficié, au travers de ses nombreux ouvrages et des relations fidèles qu’il a entretenues avec eux. En septembre 2018, il avait ouvert notre année universitaire par une intervention devant nos jeunes étudiants de nombreux pays du monde autour d’un ouvrage réalisé avec son fils, « *L’Homme viable : du développement au développement durable* ». Tout un symbole.

Témoignages de ses collègues

Véronique Alary

C’était un grand monsieur et si simple ! J’ai rencontré Michel au cours de mon postdoctorat en Inde. Michel fait partie des tout premiers CIRADIens que j’ai eu la chance de rencontrer, à Delhi, dans les années 90. Très tôt, il voyait en Inde un terrain d’évidence pour penser une « révolution doublement verte ». Là où nous étions saisis par l’immensité des chiffres et la démesure du pays, Michel avait cette justesse de regard avec une telle conviction. Merci, Michel, de nous avoir fait penser différemment. Toutes mes pensées les plus sincères à sa famille et à ses proches.

Jean-Pierre Bouillet

J’ai eu le privilège de discuter avec Michel Griffon et bénéficier de ses avis éclairés à différentes étapes de ma carrière. Ceci en particulier pour la définition du projet scientifique de l’UPR « écosystèmes de plantation » puis de l’UMR Eco&Sols, et l’orientation de mes recherches. Au-delà de son approche visionnaire sur l’intensification écologique des écosystèmes forestiers et agricoles, Michel Griffon faisait montre d’une qualité d’écoute et de qualités humaines rares. Je lui dois beaucoup et suis profondément attristés par son décès. Pour reprendre un proverbe africain, que la terre lui soit légère.

Robin Bourgeois

Michel a été mon mentor au Cirad dès 1988 et j'ai travaillé en relation avec lui de nombreuses années. Il fut le premier prospectiviste du CIRAD. Il est impossible de dire tout ce qu'il m'a apporté, mais je sais que sans lui je ne serai certainement pas aujourd'hui qui je suis humainement et professionnellement (pour le meilleur...). Il fait partie des deux trois personnes qui ont structuré ma façon de travailler, de voir le monde même si je n'en n'ai pas eu conscience à l'époque.

Qu'Apollon, le dieu des prospectivistes, et Gaston, le père de la prospective, bénissent Michel, même s'il se bidonnerait en lisant ça ...

Patrick Caron

Visionnaire engagé et bâtisseur, Michel avait le don d'embarquer ses collègues dans la pensée et dans l'action. En stimulant la réflexion, en provoquant le décentrement, en invitant à transmettre, en suscitant une grande liberté d'action lorsqu'il déléguait des responsabilités, il rendait intelligent, charpentait l'action collective et générait le mouvement. J'ai ainsi eu la chance de me retrouver à plusieurs reprises embarqué dans ses pas. Des pas de maître ! Merci Michel. Cette force vit en nous.

Marie de Latte

Michel Griffon était un homme exceptionnel, sur le plan intellectuel, humain et spirituel. Un homme complet et uni. Il incarnait une cohérence rare entre pensée et action.

C'était un analyste réformateur, un agronome et un économiste, un penseur et un homme d'action, un homme qui pensait large et loin avec une hauteur de vue, qui était capable de penser et de représenter des systèmes, qui animait et qui écrivait des fiches et des livres. C'était un individu qui travaillait pour le collectif. Il savait articuler réflexion globale et transformation concrète du terrain. Il inspirait, fédérait, motivait les gens, faisait grandir les autres et les conduisait à transformer leurs pratiques.

Dans les débats qu'il animait, chacun se sentait écouté ; il cherchait le consensus exigeant, convaincu que le progrès collectif naît du dialogue. Travailler avec lui, c'était participer à un mouvement vivant où les idées prenaient forme. Il savait tirer de ce qu'on lui disait davantage que ce qu'on voyait soit même. Il chatouillait l'esprit.

Fidèle en amitié, simple, dévoué et d'un grand cœur, il était profondément attaché à sa famille. Il avait réalisé un film avec sa fille et co-écrit plusieurs livres avec son fils.

Homme de foi, engagé, proche d'Emmanuel Mounier et des jésuites, il jouait du violon et chantait et savait captiver ses auditeurs comme un véritable conteur.

J'ai eu la chance de collaborer avec lui à différentes étapes de ma vie professionnelle et c'était toujours stimulant, riche et inspirant. Il y a quelques mois, alors qu'il me confiait être depuis 3 mois à l'hôpital, il m'a dit, me semble-t-il sereinement, « *je suis heureux* » puis il a chanté au téléphone. Un instant inoubliable.

Marcel de Raissac

La plus belle rencontre que j'ai faite au Cirad en 42 années. Un formidable érudit, un grand penseur, d'une merveilleuse humanité. Je ressens une profonde douleur à l'annonce de ce décès.

Bruno Dorin

J'ai été profondément affecté par le décès de Michel Griffon. Michel a en effet été mon mentor, d'abord via l'Unité de Recherche en Prospective et Politiques Agricoles (URPA) qu'il avait créée et installée au JATP à Nogent-sur-Marne, un campus où il a œuvré des années durant et qui est aujourd'hui devenue la "Cité du Développement Durable". Cet homme et cette unité URPA ont profondément orienté ma carrière de chercheur, tant sur ses finalités qu'aux plans méthodologiques, avec notamment des approches et des modélisations plus macroéconomiques que microéconomiques. Il en fut de même avec la "révolution doublement verte" et "l'intensification écologique" qu'il a portées ensuite, et qui expliquent depuis plus de vingt ans mon intérêt et mes travaux d'économiste sur l'agroécologie.

Au début des années 1990, Michel s'était intéressé à mes travaux doctoraux en Inde que j'avais intitulés "*L'économie oléifère de l'Union Indienne. Évaluation d'une stratégie d'autonomie*" ([Dorin, 1994](#)). En 1994, il avait trouvé au Cirad un financement pour multiplier et relier mes exemplaires de thèse, ce dont je lui suis encore reconnaissant trente ans plus tard tant j'étais fauché et endetté à l'époque. Il avait aussi participé à mon jury, avec quatre autres personnes, dont René Passet décédé en novembre dernier. En 1994 aussi, après ma soutenance de thèse, et alors que j'hésitais très sérieusement à prendre la direction du Centre de Sciences Humaines (CSH) à New Delhi que me proposait notre Ministère des Affaires Étrangères, Michel m'avait répondu "*c'est un poste qu'on ne peut refuser !*". J'y suis donc allé, et quelques temps plus tard, j'ai fait rentrer Michel et le Cirad dans le Conseil Scientifique du CSH (au côté de l'IRD qui n'y était pas non plus à l'époque). En mars-avril 1997, nous avons également fait tous les deux un petit tour de l'Inde pour préciser les partenaires, le programme et le fonctionnement d'un réseau scientifique franco-indien que j'avais baptisé PADIE pour "*Politiques Agricole et alimentaire, Développement soutenable, Inde-Europe*". J'ai retrouvé aujourd'hui dans mes archives le compte rendu de 20 pages que j'avais rédigé sur cette mission : on le trouvera ci-joint. Durant cette mission et au grès de nos pérégrinations en bus ou en voiture, Michel m'avait particulièrement impressionné par sa lecture des paysages (espèces, agriculture, techniques...) et j'ai beaucoup appris à cette occasion (alors que c'était moi a priori son guide en Inde). Merci Michel pour cela, et merci aussi - et en passant - pour tes interventions si claires et pédagogues auprès de nos partenaires en Inde, interventions dont j'étais si fier du haut de mes trente ans : tu savais autant les écouter que les interroger, avec toute ton expérience des hommes et des institutions. Merci enfin pour ton intérêt pour l'Inde, un sous-continent que tu disais incontournable pour penser l'agriculture et l'alimentation du XXI^e siècle, et vers lequel malheureusement le Cirad ne se tournait pas.

C'est grâce enfin à Michel que j'ai été engagé en CDI au Cirad au milieu des années 2000, pour la prospective Cirad-INRA "*Agrimonde: scenarios et défis pour nourrir le monde en 2050*" qui recherchait un statisticien/modélisateur. Il s'agissait alors de penser et modéliser à l'échelle mondiale divers enjeux agricoles et alimentaires, et Michel avait indiqué : "*je ne vois qu'une personne pour cela : Bruno Dorin*". J'ai alors commencé de développer mon modèle rétro-prospectif "Agribiom", qui a été utilisé collectivement pour la prospective Agrimonde, mais aussi des années plus tard, notamment pour la prospective "AgroEco2050" pour un Etat du sud de l'Inde de 53 millions d'habitants développant depuis 2016 une forme très avancée d'agroécologie appelée "*Agriculture Naturelle gérée par les Communautés d'Andhra Pradesh*" ([Dorin et al., 2024](#)) : que j'aurais aimé, Michel, que tu découvres avec moi cette agriculture naturelle qui illustrait enfin concrètement et à relative grande échelle ton "intensification écologique" et tous les bénéfices de cette dernière, qu'ils soient productifs, environnementaux ou encore sociaux.

Au retour de ma troisième expatriation en Inde de 2014 à 2021, j'ai essayé, du Cired à Nogent-sur-Marne, de recontacter Michel dont nos derniers longs et passionnantes échanges remontaient à plus de dix ans, à notre retraite d'une semaine en septembre 2011 à Cerisy-la-Salle sur le thème "*Agricultures et alimentations dans un monde globalisé*". Le 5 septembre 2022 à 17h50, j'ai finalement obtenu de toi une petite réponse sur WhatsApp : "*Bruno, Tu as le bon numéro. Pour toi je serai toujours disponible. Amitiés. Michel*". Mais probablement épuisé par la maladie, tu n'as jamais décroché à ton numéro que j'ai recomposé plusieurs fois. Et tu ne décrocheras désormais jamais plus.

Un grand humaniste, agronome et économiste, nous a quitté : qu'il repose maintenant en paix, avec toute ma reconnaissance pour son soutien et ses multiples enseignements, et toutes mes condoléances pour sa famille.

Michel Dron

Je voudrais tout d'abord adresser toutes mes condoléances à la famille et aux proches de Michel. Nous avons beaucoup échangé et travaillé ensemble à la Direction scientifique du Cirad de 1996 à 2000, puis ensuite à plusieurs reprises autour du concept d'agriculture écologiquement intensive dont il a été un des principaux porteurs. Un ami et un immense contributeur aux réflexions sur l'agro-écologie.

Hubert Guerin

Ci-dessous petite contribution aux témoignages reconnaissants et respectueux pour la famille de Michel Griffon.

Hormis les bénéfices partagés par nous tous de ses impulsions diverses pour le CIRAD et des rayonnements induits, j'ai eu la chance de bénéficier de deux expériences professionnelles en direct, très enrichissantes et stimulantes.

Le Groupe et le chantier « Prospective et options stratégiques pour le CIRAD » qu'il a animé avec Michel Godet (Note et documents n° 19 1994).

Et aussi la méthode de programmation collective qu'il a proposée en 2002 au CIRAD et mise en application, à distance... en Afrique Centrale pour le projet ARDESAC en 2004 et 2005. Méthode exigeante dans ses équilibres, ses approfondissements, son déroulement, mais qui a laissé de très bons souvenirs à beaucoup de nos collègues des institutions partenaires du PRASAC (fichier disponible).

Ce message pour contribuer à exprimer :

- toute notre reconnaissance pour les pilotages attentifs, respectueux, souvent dans la discréetion et poussant à l'innovation collective de Michel Griffon,
- et aussi tous nos vœux pour ses proches afin qu'ils puissent partager et cultiver ces témoignages professionnels en complément des souvenirs familiaux affectueux.

Etienne Hainzelin

Michel a été présent dès le début la gestation du Cirad quand il était conseiller au ministère de la coopération. Dès sa conception, il a imprimé au Centre beaucoup de sa vision des agricultures du sud, de son humanisme et de son altruisme. Le Cirad - et nombreux de ses chercheurs - porte encore aujourd'hui l'empreinte de

Michel. Lorsque j'ai suivi ses pas en 2007 comme directeur scientifique pour redéfinir la stratégie et structurer les trois nouveaux départements du Cirad, j'ai passé plusieurs longs moments avec lui et il a été d'une grande générosité ; ses conseils étaient toujours fondés sur des réflexions solides, donnés avec une remarquable courtoisie. Un vrai maître.

Marie-Line Iskra-Caruana

J'ai eu le privilège de travailler avec Michel lorsqu'il était directeur scientifique du Cirad. J'étais à ce moment-là jeune scientifique, en charge de l'animation scientifique de la mission défense des cultures. Je ne connaissais alors ni l'homme ni son parcours, tant nos domaines étaient éloignés. J'ai rencontré une personne brillante et enthousiaste, avec une vision ambitieuse pour le développement de l'agriculture, intégrant les prémisses des concepts actuels respectueux de l'écologie pour la durabilité des écosystèmes. C'était très vivifiant, décoiffant même et très innovant pour l'époque. Son esprit brillant m'a tout de suite séduite, tout comme sa pensée et l'ambition qu'il voulait porter pour le Cirad. Il est vrai que ses idées n'ont pas eu à l'époque un écho très bien accueilli par la direction tant elles étaient révolutionnaires, mais j'ai eu le grand privilège de l'accompagner pour mon domaine scientifique, avec enthousiasme et détermination.

J'ai pu bénéficier ainsi de son ouverture d'esprit, de son écoute, et de sa bienveillance. Son analyse factuelle des situations et des personnes a été éclairante et s'est révélée pour moi une école du savoir être en toutes circonstances pour affirmer ses convictions. Ses conseils m'ont permis de modeler et d'élever mes propres réflexions et m'ont suivi tout au long de mes différentes trajectoires professionnelles, exigence et ambition. C'est toujours avec grand plaisir que je le revoyais dans les différentes instances telles que l'ANR et le conseil scientifique de l'Anses, où il venait toujours me saluer et me questionner sur mon devenir avec gentillesse et un réel intérêt. Je le savais malade et c'est avec une grande tristesse que j'ai appris son décès. Il y a des personnes qui partent toujours trop tôt.

Avec une amitié sincère, je m'associe à votre tristesse et vous transmets mes condoléances.

Jean-François Le Coq

Je souhaite rendre hommage à Michel Griffon qui a eu une importance capitale à un moment clé de ma carrière, au moment où je déposais mon projet de thèse au CIRAD pour l'obtention d'une bourse du MRT (à l'époque 1993). Alors inconnu de lui, il m'avait accueilli à son labo et proposé de relire mon projet. Ses conseils m'ont permis d'améliorer largement ce projet... ce qui a contribué largement à sa réussite (cette thèse a été un tournant me conduisant là où je suis encore aujourd'hui). Je garde le souvenir d'une grande disponibilité et humanisme, d'une grande brillance et humilité, couplés à un côté visionnaire notamment sur les enjeux environnementaux (sa révolution doublement verte). Je lui exprime toute ma gratitude et partage ma tristesse avec de nombreux collègues qui l'ont connu et apprécié.

Philippe Lhoste

Je n'ai connu Michel Griffon qu'en fin de carrière à la direction scientifique du Cirad qu'il dirigeait/animait avec beaucoup d'intelligence et d'empathie. Il avait l'art d'éclairer notre route sans s'imposer dans nos démarches et nos orientations spécifiques.

J'ai le souvenir d'une courte mission en Guyane et au Brésil avec Michel : son immense culture et sa vision stratégique rendaient les échanges avec nos interlocuteurs sur le terrain très constructifs et porteurs d'avenir.

Michel partageait ses connaissances avec simplicité et pédagogie tout en mettant aussi en valeur ses partenaires. Je salue la mémoire d'un collègue chaleureux et d'un « maître à penser » qui a contribué aux progrès et au renouveau de la recherche agronomique.

Mohamed Ali Marouani

J'ai connu Michel dès mon arrivée sur le campus du Jardin d'Agronomie Tropicale de Paris il y a 20 ans. J'ai tout de suite été marqué par sa bienveillance et son humanisme. J'ai eu la chance par la suite de collaborer avec lui dans le cadre des enseignements du master études du développement de l'Institut de développement de la Sorbonne. Les étudiants appréciaient beaucoup ses conférences et sa vision du développement ne laissait personne indifférent. J'ai été très attristé par la nouvelle de son décès. Au nom de mes collègues enseignants du master et de nos anciens étudiants j'exprime toute mon amitié à sa famille et ses proches. Dans une période où la conflictualité prend le pas sur la coopération dans le monde, l'esprit de Michel et ses enseignements ont encore plus de valeur.

Régis Peltier

Michel était de ces hommes précieux qui allient une compétence et une intelligence exceptionnelles à une grande modestie. En voici une illustration, parmi tant d'autres.

Michel m'avait rendu visite au Nord-Cameroun où il avait apprécié le fait que j'avais pu dissuader le gouvernement de réaliser de vastes reboisements sur des terres prises aux paysans pour promouvoir une agroforesterie diversifiée sur leurs propres terres.

Plusieurs années plus tard, nous nous croisons à Roissy : "et que deviens-tu ?" me dit-il. Je lui réponds, puis je demande : "Et toi ?"

Il marque une légère surprise, puis en souriant, il me dit : "Oh pas grand-chose, je suis juste ton directeur scientifique depuis deux ans. Cela me montre au moins que mon auguste tâche est moins indispensable pour les chercheurs motivés qu'on semble parfois le penser".

Un autre se serait certainement fâché...

Marie-Gabrielle Piketty

Et au départ, il y avait Michel....

Michel Griffon, printemps 1993, directeur de l'URPA, première unité au CIRAD qui introduit une réflexion en sciences sociales sur les politiques agricoles dans les Suds. Moi, je suis juste en dernière année d'agro, spécialisée en économie. Quelle chance, Michel a du temps pour deux stagiaires, et c'est le début pour moi d'une longue trajectoire au CIRAD puisque j'y suis encore !

A l'époque, on commence tout juste à s'intéresser aux limites de la croissance. Il faut revoir la façon de penser le développement agricole aux dépens de la nature, la révolution verte ce n'est pas durable, doublons la couleur verte (!), il faut revoir la façon dont on mesure la croissance économique car en fait on va vers l'appauvrissement, etc... Les politiques agricoles doivent tenir compte de tout cela. Michel, depuis la rue

Scheffer puis le site de Nogent lisait, écoutait, lançait à tour de bras des nouveaux thèmes majeurs pour le développement durable! Après le stage, j'ai pu continuer en master puis en thèse dans son unité. Quelle chance de pouvoir évoluer si jeune dans une unité portée par un tel visionnaire !

Il est celui qui m'a convaincu sur ce que la recherche en économie pouvait apporter au développement durable.

Alors Merci Michel, merci pour ton accueil toujours chaleureux, pour ton écoute quand on doutait, pour ce que tu m'as appris et laissé. Je te dois énormément. Merci à vous, sa famille, pour ce temps qu'il a pu nous donner. L'énergie et les convictions qu'il a partagées, nous sommes nombreux à les porter aujourd'hui.

Thomas Price

Michel combined that most rare of qualities: a piercing intellect with a profound respect for and deep appreciation of ourselves and our place in the world. His capacity to reflect on and imagine ways of understanding and addressing fundamental challenges to Humanity was inevitably animated by profound respect for his fellows, illuminated with his clear, uncompromising thinking but equally by his foundational ethics and deep faith.

We first met and collaborated intensely in spring 1999 as the UN Food and Agriculture Organization and its Member governments prepared to reconsider and reassess the globality of agriculture and land from a "multifunctional" perspective. Going beyond a reductionist, mono-dimensional perspective on market and economy, Michel sustained a vision and immense breadth in his thought and expression with promise for a just, viable and equitable future.

I subsequently had the pleasure of witnessing his efforts to guide CIRAD through fundamental transformations as a place of reflection and applied research on a guest appointment in Montpellier in the early 2000s. Throughout our acquaintance then, and beyond, I treasured his courage, intellect, humor and insights. He will be sorely missed.

Eric Sabourin

Michel Griffon a été un grand directeur scientifique du CIRAD. Il a été pionnier dans le cadre de la recherche française dans plusieurs domaines: la prospective, la gouvernance des communs. Il a invité Elinor Ostrom au CIRAD par deux fois, la première des 1992. Il a proposé et divulgué le concept d'intensification agroécologique, qui constitue un chemin pour l'agroécologie, en particulier pour l'Afrique.

Denis Sautier

Parmi de nombreux souvenirs admiratifs de Michel, je retiens en particulier :

- Son enthousiasme pour le débat, son oeil pétillant au moment de s'engager pour convaincre, que ce soit au détour d'un couloir ou pour conclure une conférence ;

- Sa capacité de synthèse hors du commun, qui se transmettait entre autres par des notes de lectures brillantissimes et d'une concision remarquable.

Michel a généreusement partagé ses convictions et ses intuitions, dans une foultitude de réunions, comités et projets, sachant ouvrir des perspectives nouvelles mais aussi dialoguer avec la société, bien au-delà du cercle des collègues convaincus.

Nous lui en sommes tous reconnaissants et nous nous associons à la peine de sa famille et de ses nombreux amis.

Ludovic Temple

En octobre 1991, jeune diplômé de l'Université de Montpellier, je franchissais le portail de Nogent sur Marne pour rencontrer Michel Griffon : *Alors c'est vous l'économiste qui ne parle pas anglais, n'est pas économètre et veut faire une thèse en zone anglophone au Cameroun sur la programmation linéaire ?*

Malgré mon bafouillement de réponse probablement incompréhensible, Michel a su faire confiance. Nous avons interagi en équipe pendant 4 ans dans ce projet avec J. Chataigner (Inra), François Kamajou et Madi Ali (Université de Dschang), Franz Heidhues et Andreas Fadani (Université de Hohenheim). Michel a ensuite fait partie de mon jury de thèse en 1991. Sa contribution à la conceptualisation de l'intensification écologique, tant sur le plan académique que politique, aura été pour ma génération centrale pour transformer le système de valeur du Cirad dans l'accompagnement des recherches du « grand sud ». Son soutien scientifique aura été constant jusqu'en 2018, dans l'écriture de l'édition d'un livre où nous l'avions sollicité. Dans d'autres contrées géographiques que l'hexagone, on dira de lui « c'était un grand ». Il le restera.

Jean-Philippe Tonneau (à Henri Hocdé)

Henri,

je voudrais t'exprimer toute ma peine et mes condoléances pour la perte que tu as subie avec la disparition de Michel Griffon. Je sais que vous étiez très proches.

Une anecdote... qui j'espère est authentique, ma mémoire me faisant parfois défaut. Au tout début du Gret dans les locaux du Cficti, au premier trimestre 1976, une des rares fois où tu t'étais absenté, c'est parce que tu avais dû rester de garde dans l'appartement de Michel qui avait été cambriolé. C'est la première fois que j'ai entendu parler de Michel.

Um grande abraço,

L'article publié sur le portail de l'intranet du Cirad,
diffusé le 21/01/2026

HOMMAGE

Michel Griffon : un bâtisseur visionnaire, le père de l'intensification écologique



Le monde de la recherche agronomique et de la coopération internationale est en deuil. Michel Griffon, figure historique du Cirad et pionnier d'une agriculture conciliant science et nature, s'est éteint le 4 janvier dernier à l'âge de 77 ans. Il laisse derrière lui l'héritage d'un intellectuel visionnaire et d'un humaniste profondément engagé pour le Sud. Ses obsèques ont eu lieu le 15 janvier à Lagny-sur-Marne.

Si le terme d'agroécologie est aujourd'hui au cœur des stratégies internationales, c'est en grande partie grâce aux fondations posées par Michel Griffon. Agronome et économiste de formation, diplômé de l'INA en 1971, il a très tôt compris que le modèle de la « révolution verte » des années 60, basé sur une consommation massive d'intrants chimiques, atteignait ses limites.

Le défenseur de la « Révolution doublement verte »

Face à l'urgence de réinventer ces modèles, il est de ceux qui ont alors théorisé le concept de « révolution doublement verte », puis celui de l'oxymore « intensification écologique ». Son idée force était de ne plus opposer productivité et environnement, mais d'utiliser les fonctionnalités des écosystèmes pour produire davantage et mieux. Pour Michel Griffon, l'écologie n'était pas un frein, mais un moteur scientifique pour assurer la sécurité alimentaire, particulièrement pour les paysanneries pauvres du Sud.

L'artisan de la mutation du Cirad

Cette vision, il l'a portée au plus haut niveau du Cirad. « *Michel a joué un rôle majeur dans la vie de notre institution et dans la recherche agronomique internationale*, souligne Élisabeth Claverie de Saint-Martin, PDG du Cirad. *Père du concept d'intensification écologique, il a piloté en tant que directeur scientifique du Cirad de 1999 à 2004 la conversion de l'institution vers l'ambition de durabilité et son intégration dans le paysage académique français.* »

Un architecte de politiques de recherche

Michel Griffon n'était pas seulement un théoricien, c'était un bâtisseur. Il a occupé des postes stratégiques qui ont façonné le paysage de la recherche française. Au ministère de la Coopération (1982-1986), il a modernisé les politiques de développement en inventant les programmes sectoriels. Au Cirad , il a créé l'unité de recherche en prospective et politiques agricoles (URPA) en 1986, avant de devenir directeur scientifique. À l'ANR, il a dirigé le département « Écosystèmes et Développement durable », portant haut les enjeux environnementaux au niveau national.

Un collègue humble et humain

Ceux qui ont croisé Michel Griffon gardent le souvenir d'un homme d'une grande humilité. Pour les jeunes scientifiques, il était un maître à penser, toujours prêt à partager ses conseils. « *Nous sommes tous orphelins*, confie Élisabeth Claverie de Saint-Martin. *Nous garderons le souvenir d'un citoyen du monde et d'un grand serviteur du Cirad, de l'État et de notre pays.* » Une journée d'hommage sera prochainement organisée au Cirad, pour honorer la personne et sa contribution exceptionnelle à la trajectoire de l'institution. Ses obsèques ont eu lieu le 15 janvier, à Lagny-sur-Marne.

"L'inévitale intensification écologique"

Conférence donnée en 2016, lors des Rencontres, en tant que grand témoin.



Visionner la vidéo : https://video.cirad.fr/videos/2016_07_rencontres/Michel_GRIFFON.mp4

"L'agriculture écologiquement intensive"

Conférence donnée en 2013, sur le stand du Cirad, au Salon de l'Agriculture, avec l'écrivain et académicien Erik Orsenna



Visionner la vidéo : https://video.cirad.fr/videos/2026-Hommage_Michel_Griffon/Conference-Michel-Griffon-Erik-Orsenna.mp4